Chaque citoyen devrait participer au fonctionnement de l'Etat... à temps partiel et non à vie !

Celles et ceux qui sont fonctionnaires, estiment qu'ils l'ont bien mérités ! Que de travail scolaire, que d'études, que de privations, suivi des jours et nuits de préparation au concours. Ils se sont mués en de véritables bêtes de courses parés à tous les sacrifices pour y parvenir ! C'est juste !

Il faut le reconnaître, pour un certain nombre, le parcours du parfait fonctionnaire est jonché de feuilles et de cahiers noircis d'encre et de sueurs chaude et froide. Et lorsque le concours est obtenu, voilà le Saint Graal ! Puis, il reste encore à décrocher le poste et ensuite franchir les obstacles les uns après les autres ! **Quel périple !** Pour celles et ceux qui l'ont obtenu c'est une garantie de taille, une garantie qui évite d'avoir, sur la tête, l'épée de Damoclès " la quête d'un travail et ne pas le perdre !". Et qu'en est-il des non fonctionnaires... oui, qu'en est-il au juste de ces millions de salariés et d'entrepreneurs ?

Le fonctionnaire a un horizon... Il n'a pas la pression de la perte d'emploi et de revenu !

Cependant, lorsque l'on est fonctionnaire, ces aspects économique et politique ne sont pas directement handicapant. En effet, sa rémunération, ses revenus ne dépendent pas (ou si peu) des promesses, des incompréhensions, des malentendus des politiciens. Sa rémunération ne dépend pas non plus des supercheries des lobbies qui s'entendent pour élargir le champ du commerce même si ces nouvelles règles sont déstructurantes, périlleuses et mortelles pour les entreprises privées ! Ainsi, le fonctionnaire n'a pas la pression de la perte d'emploi, la perte de revenu sauf si il commet une faute gravissime !

Fonctionnaires & "privés" : En finir avec les guerres de tranchées !

Vu de l'extérieur, nous pourrions croire que nous avons face à nous, deux "espèces" différentes ! En effet, dès l'automne venu, lors de la rentrée des classes, nous assistons aux grèves ! Et un nouveau bras de fer s'engage entre l'État et ses fonctionnaires. Trop de contraintes, pas assez de moyens, trop de faibles salaires, etc. Que les revendications soient légitimes ou non, au regard d'une franche importante de la population ces grèves sont quasi-incompréhensibles. Car il faut bien reconnaître que celles et ceux qui passent le plus clair de leur temps à survivre d'un petit boulot à un autre petit boulot s'interrogent sur les réelles motivations des grévistes. Ils ne sont pas d'ailleurs que des fonctionnaires. Loin s'en faut ! C'est ainsi qu'inexorablement, le fossé se creuse entre les fonctionnaires et les non-fonctionnaires, ceux de l'autre monde du

travail : les privés !

Une question de fond : Un fonctionnaire vaut-il plus qu'un non-fonctionnaire ?

Un homme est un homme ! Une femme est une femme ! Tous différents certes mais tous humains ! Vous avez toutes et tous la réponse ! Bien sûr que non ! L'un a-t-il plus de mérite que l'autre ? Certains le pensent, d'autres non ! Reste que, dans notre société, lorsque l'économie fait ses caprices, lorsque la peur montre son petit minois, la consommation fléchit lourdement et le peuple trinque. Et si en plus vous rajouter à cela le fait que les pays émergents souhaitent exporter leurs produits manufacturés, leurs matières premières, leurs services vers l'occident, les entreprises locales boivent la tasse et tombent à genoux.

Elles trinquent tout bonnement parce qu'elle ne peuvent lutter à armes égales. Ainsi, dans un pays où les charges sociales n'existent pas ou presque pas, il est aisé de comprendre que le prix de leurs produits sera plus faible que le produit local provenant du pays occidental sur lequel les charges sociales pèsent lourdement. Toutefois, il semble que certains hommes politiques avides d'ouverture et de libres échanges ignorent ce type de contraintes, fautes d'être confrontés à la réalité ou faute de sagesse, ou pire faute de comprendre le sujet ! Et puis les grands marchandages sur la vente de Mirage, de TGV, d'avions et autres technologies de pointes... font les accords commerciaux qui placent l'intérêt des peuples au dernier rang des préoccupations. Vive Ubu ! Vive Ubu Roi de l'OMC et l'ONU !

Les droits garantis à vie sont-ils justifiés !

Si la question porte sur les efforts, le prix à payer pour obtenir le Saint Graal qu'est le concours, nous pourrions estimer que l'effort est récompensé. Cependant, n'en est-il pas de même du mérite des salariés et entrepreneurs du privé ? Ainsi, si nous considérons le travail des gens du privé, nous pouvons constater que leur contribution au fonctionnement et à l'équilibre de l'État est aussi important que la contribution des fonctionnaires. D'ailleurs, chaque citoyen est un représentant de l'État, il serait donc légitime que chaque citoyen, chaque citoyenne puisse contribuer au bon fonctionnement de l'Etat...moyennant une contribution bien entendu !

Aussi se pose la question de fond : Pourquoi, certains d'entre nous, auraient plus de droits que d'autres alors que sur le fronton de nos édifices nous pouvons lire : **Liberté, Égalité, fraternité**. Avons-nous laissé de côté "Égalité" qui nuit à l'équilibre et impose économiquement parlant à des millions de personnes des postes précaires sans avenir, sans saveur, sans horizon sans même une rémunération décente !

Évidement, ne soyons pas dupe ! De nombreux entrepreneurs sans scrupule usent de cette main d'œuvre à très bon marché. D'autres, les marchands de sommeil profitent aussi de la situation pour louer un logement indécent à un prix de luxe ! Profiter de la situation ainsi est tout bonnement pitoyable et honteux ! Enfin c'est un autre sujet !

Les conseils de Creersansdetruire

La vie d'un adulte se solidifie au fur et à mesure de son parcours sur le socle "travail", "famille", "vie sociale" et bien d'autres aspects plus ou moins subtiles. Le travail est important car il apporte la confiance, la fierté de soi, la reconnaissance et l'argent pour subvenir à ses dépenses ! Toutefois, sur les bas côtés de l'autoroute de l'emploi, il a y ceux qui préfèrent la liberté d'entreprendre. Il y a aussi les rêveurs, ceux qui n'ont pas saisi l'opportunité. Et enfin, il y a ceux qui n'avaient pas ou estimaient ne pas avoir les qualités requises pour passer sur la voie "fonctionnaire" de l'autoroute de l'emploi, la voie illimité permettant de se projeter sereinement dans l'avenir !

Une proposition : Tous fonctionnaire à temps partiel, plus de fonctionnaire à vie !

Pourquoi une part de la population aurait ce type de droit et l'autre partie de la population ne l'aurait pas ? N'est-ce pas un handicap dans un État que d'avoir une ségrégation sévère entre deux profils de salariés ? Après tout qu'est-ce que cela change que vous soyez fonctionnaire ou pas ? Le travail doit être fait ! L'équilibre des nations doit être trouvé et maintenu ! Les conflits doivent être traités. Pour parvenir à cela, **il n'est pas question de supprimer le fonctionnaire. Non !** Ici le propos est de mettre en évidence le fait que nous perdons tous beaucoup d'énergie à courir après des chimères tout en créant des divisions fortes. D'ailleurs, nous nous mésestimons dès que les premières difficultés apparaissent et jettent à terre les salariés par milliers faute de croissance. Et pendant que nous nous chamaillons, les élèves espiègles comme les lobbies profitent de la situation en imposant plus de règles, plus de lois, plus de contraintes pour leur permettre d'assouvir leurs pulsions d'enfants terribles.

Pour mettre un terme à ces chamaillerie, une proposition : Tous fonctionnaire à temps partiel, plus de fonctionnaire à vie
!

Concrètement
, cela signifie que
chacun de nous, occuperait le poste de fonctionnaire durant 6, 7 voire 8 ans puis retournerait dans le privé
, une fois le service rendu à l'Etat. Et inutile de pousser des cris d'orfraie... en parlant d'absurdité, de rêverie ou d'utopie ! Je suis un utopiste certes, mais réaliste sûrement ! Et je suis certain qu'avec du bon sens et de l'honnêteté intellectuelle, cette proposition est réaliste !

Un revenu de base en guise de rémunération des fonctionnaires à temps partiel !

Les réformes pour les uns, les garanties pour les autres ! Non ! Tous fonctionnaires à temps partiel et plus de fonctionnaire à vie ! Oui ! et avec l'instauration d'un revenu de base pour garantir à chacun le droit de vivre décemment ! Ce revenu de base serait capitalisé dès la naissance de l'enfant et disponible dès les premiers pas dans le monde de l'adulte.

Primum non nocere
{jcomments on}